

Zeitschrift: Technique agricole Suisse

Herausgeber: Technique agricole Suisse

Band: 72 (2010)

Heft: 6-7

Rubrik: Sport et loisir

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 05.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



Lors du dernier Mondial de labour, en Nouvelle-Zélande, Toni Stadelmann est parvenu au 14^e rang. Son coéquipier, Peter Ulrich, au 13^e.

« En compétition, chaque détail compte »

Plusieurs fois champion régional, Toni Stadelmann devint champion suisse en 2007, a participé quatre fois aux Championnats européens (où il se classe 4^e en Tchéquie en 2009) et cinq fois aux Championnats du monde (7^e en Lituanie en 2007). Il exerce un sport de haut niveau. C'est chez lui que nous l'avons rencontré, à Roggenburg dans le canton de Bâle-Campagne.

Peter Belart

Toni Stadelmann est là, bien campé devant sa maison. Il semble que ça l'amuse qu'un tâcheron de la plume ait trouvé la porte d'entrée de sa maison. Il nous invite à le suivre à l'intérieur, à la manière d'un éclaireur : derrière la maison, sous un avant-toit, un escalier monte au premier étage. Sous le plafond en poutres apparentes, sur la gauche se trouve une porte, un peu masquée. Celle de son appartement.

Tolérance zéro en compétition

Ici on se sent bien : on vit ! Pas d'ordre contraignant, ni de pièces « propres en ordre » : il n'y a rien à cacher. On décèle tout de même un côté cosy avec quelques objets qui trahissent les occupations de la famille : classeurs, cahiers, livres, matériel de bricolage. Et là dedans, une famille. Les deux petits enfants animent les lieux. Ils assaillent leur père qui ne se

départ pas de son calme. Il les écoute, leur répond calmement sans perdre patience.

L'homme, qui vit ici dans une créativité en quelque sorte désorganisée, c'est Toni Stadelmann, un perfectionniste à 100 % pour tout ce qui touche à sa passion. Depuis plus de 20 ans, il s'adonne à son sport de prédilection, les concours de labour. Et pour cela, aucune tolérance. « Une poignée de petits – et décisifs – centimètres à côté, et la victoire te passe sous le nez. Un bref écart du tracé et hop, le titre s'envole ! Un regard vers l'arrière au mauvais moment, une hésitation si infime soit-elle, une évaluation trop rapide du sol, et tu peux oublier ! », explique le champion avec enthousiasme. « En compétition, chaque détail compte ! »

L'expérience, un atout

Pour participer au concours de labour, diverses qualités bien marquées sont nécessaires, affirme Toni Stadelmann :

« Capacité de se concentrer, sens de la technique, de la patience, une main sûre et, par-dessus tout, une « hénaurme » expérience. Et de continuer : « Bien entendu, il peut arriver qu'un jeune concurrent arrive à un super résultat. Mais ce n'est pas la norme. » L'une des qualités les plus appréciées dans ce sport, c'est que chacun peut y participer, hommes ou femmes entre 18 et 80 ans sans que personne ne parle de favoritisme. Pour preuve, Toni Stadelmann va chercher le programme des Championnats du monde. Et l'on peut lire le nom de Margareta Heigl, une très jolie fleuriste de 18 ans qui vient d'Autriche, et, un peu plus bas dans la liste, le nom de Bryan Brenig du Pays de Galles, 70 ans. Lui, tablera plutôt sur son expérience, tandis que Margareta fera confiance à l'insouciance de sa jeunesse.

Aucune perspective de s'enrichir

Toni Stadelmann est l'un des deux représentants suisses de ces épreuves. Avec son entraîneur, l'autre concurrent Peter Ulrich, un représentant du Mondial de labour et un aide, il s'est rendu en Nouvelle-Zélande, en avril dernier. C'est déjà la cinquième fois qu'il participe au Mondial. Quelques mois avant le départ « l'engin de compétition », une charrue bisoc, a été soigneusement emballée et envoyée avec les roues de tracteur du diamètre adéquat au bout du monde, par bateau via Bâle. Quant aux tracteurs, ils sont mis à disposition par un agent en Nouvelle-Zélande ou en Australie. « Mais tout cela doit coûter une somme ronde-



Toni Stadelmann : « Pour labourer en championnat, il faut de la concentration, un certain flair technique, de la patience, une main sûre et avant tout, beaucoup, beaucoup d'expériences. »

lette, non ? » Jusqu'ici, nous avons toujours réussi à couvrir les dépenses grâce aux sponsors. Nous collectons aussi des fonds auprès de nos amis et d'entreprises concernées. Ici 20 francs, là 50 ou même un billet de 100 francs, ainsi qu'un montant non négligeable alloué par la Loterie de Bâle-Campagne... Les petits ruisseaux font les grandes rivières et nous nous en sortons tout juste. Dans certains autres sports, les protagonistes sont quasiment cousins d'or. Les concours de labour restent un hobby, une passion. » Les bons résultats de Toni Stadelmann ne lui donnent accès ni à une réception du gouvernement ni à la fortune. Mais le virus de ce sport s'accroche. « En fait, je voulais arrêter, il y a bien quelques années déjà. A l'échelon national, je n'obtenais pas de bons résultats, je n'ai jamais vraiment percé. Mais après j'ai acheté ma propre charrue et j'ai progressé. »

Une carrière impressionnante

Tout cela a commencé très simplement. Le petit Toni allait avec son père voir les concours de labour, quand, une fois, un camarade un peu plus âgé lui demande : « Et puis toi, ça ne te dirait pas d'essayer ? » Toni : « Oui, pourquoi pas. » « Je m'en souviens très bien : j'ai fait mon premier essai sous la pluie, et un laboureur très expérimenté m'accompagnait. Il s'est mis à marcher à côté de la charrue, m'a accompagné, corrigé et bien aidé. » Apparemment avec succès parce qu'à 18 ans Toni Stadelmann arrive en huitième position sur 22 concurrents au terme d'une épreuve éliminatoire à Lufenthal. C'est en 1992 qu'il remporte pour la première fois ce concours.

En montant sur la 3^e marche du podium lors du Championnat suisse de labour en 2001, il assure sa place au Concours national en Autriche. Et c'est en 2001 qu'il s'envole pour la première fois au Canada, pour le Mondial de labour. Il se classe au 8^e rang. Par contre, en Nouvelle-Zélande, les deux suisses ne font pas des prouesses : on retrouve Peter Ulrich à la 13^e place, tandis que Toni Stadelmann arrive 14^e sur 58 concurrents. « C'est bien d'avoir de l'expérience et d'être en pleine forme physique le jour des épreuves ; mais il faut souvent une bonne portion de chance. Peut-être que tu roules sur un bon terrain ou alors un sol un peu cabossé. Ou alors un sol compact te cause des problèmes ou tout simplement, tu dois prendre tes repères

d'après la trace d'un concurrent qui n'a pas travaillé avec précision. Ça aussi ce sont des inconvénients. » « Quels sont les pays les plus forts dans le labour ? » Et Toni Stadelmann de répondre : « Les Scandinaves et les représentants de la Grande-Bretagne. On peut presque dire que ce sont des semi-professionnels ; ils participent aussi à beaucoup plus de compétitions que nous. C'est difficile à dire, les pays du sud sont un peu moins forts. Quelquefois on voit de nouveaux pays sur la ligne de départ qui viennent pour glaner quelques expériences. »

La perfection uniquement

Toni Stadelmann met sur la table quelques photos de parcelles labourées. Incroyable : c'est comme si l'on avait tiré des traits à la règle, pas un écart. La trace du sillon : parfaite. Le dévers : parfait. Le labour en fin de champ : parfait. Le labour du « talon » : parfait. Le sillon final : parfait. Le tout cinq sur cinq. Très

autocritique, Toni Stadelmann montre du doigt le début d'une trace et dit : « Vous voyez ici, j'avais fait une petit erreur, et ça se voit déjà, vous voyez, là ? Là ! » Franchement, je ne distingue rien, rien d'autre que de la perfection.

« Mais alors, dès que vous avez une minute de libre, vous labourez vos champs ? » Toni Stadelmann éclate de rire. « Sur ce terrain tout en collines, on n'a pas tant de ces champs ! Les sols sont sablonneux et pas bien indiqués pour bien s'entraîner. Je dois toujours aller chez des collègues assez loin d'ici lorsque je veux m'entraîner et cela demande de gros efforts. En plus, ça ne vaut vraiment pas la peine de s'entraîner lorsque qu'on ne dispose que d'une demi-journée. Il faut pouvoir y mettre le temps, exercer certaines manœuvres, essayer, essayer encore. C'est comme cela que l'on va de l'avant, on devient plus sûr et l'on s'améliore. » Un principe qui ne s'applique pas qu'aux concours de labour ! ■

Traktoren Wallisellen FEST

21./22 August 2010

Statistiques des immatriculations de tracteurs

Les prévisions de recul des ventes de tracteur neufs semblent se confirmer pour le premier trimestre 2010. Le nombre de nouvelles immatriculations rétrograde en effet de 16 unités par rapport à 2009 ; mais ces chiffres restent toutefois supérieurs à ceux publiés pour la même période en 2008. Sur le podium, la lutte est serrée : Fendt a en effet réussi à dépasser New Holland.

Tracteurs	2008	2009	2010
Fendt	64	80	90
New Holland	81	94	86
John Deere	69	90	78
Deutz-Fahr	65	47	55
Hürlimann	36	41	44
MF	30	41	34
Claas	37	23	34
Lindner	8	24	21
Steyr	34	21	19
Case-IH	28	32	16
Valtra	18	18	15
McCormick	7	11	15
Landini	10	13	14
Kubota	0	2	11
Same	33	9	6
Zetor	3	4	2
Carraro	0	1	1
Rigi Trac	1	5	0
Deutz	0	1	0
De Pietri	1	0	0
Total	525	557	541